



FAUNE NEUCHÂTELOISE

Chasseur d'images et d'émotion

Notre collaborateur Alain Prêtre, dont les talents de photographe naturaliste ont été à maintes reprises distingués, nous invite à découvrir ici sa démarche de chasseur sans fusil.



Le martin-pêcheur est le reflet de la vitalité des rivières neuchâteloises.



«Ce pic noir à quelques jours de l'envol trouve manifestement son nid trop exigu. Il scrute les alentours sans éprouver le moindre vertige bien que juché à plus de 15 mètres du sol.»

La nature est plurielle en terre neuchâteloise. La mosaïque des biotopes, comme on dit, se compose entre autres du lac de Neuchâtel, des tourbières de la vallée des Ponts-de-Martel, des forêts profondes de la vallée de La Brévine ou encore du cirque rocheux du Creux-du-Van. Mais cette abondance n'est pas forcément gage de succès assuré pour le chasseur d'images que je suis. La photo naturaliste dans le Jura neuchâtelois se mérite. J'ai pour habitude de dire qu'il est plus facile de revenir du Kenya avec une image de guépard que de saisir la scène d'un pic noir nourrissant ses petits dans une forêt du Val-de-Travers. Cette réalité impose de se mouvoir dans la nature avec une discrétion de Sioux. L'affût est mon mode opératoire le plus employé pour voir sans être vu. Plus que de la patience, il faut surtout de la passion pour attendre durant parfois six ou huit heures la sortie du renard en rut tout en luttant contre la morsure du froid de février. Il est vrai que dans ces conditions l'image rapportée n'en a que plus de

valeur, sentimentale souvent à défaut d'en présenter toutes les qualités techniques requises. La faune neuchâteloise ne s'abandonne pas au premier venu, il faut disposer des clés pour entrer dans son intimité. Cette difficulté est motivante même si les échecs sont plus nombreux que les succès. La persévérance finit toutefois par payer et le rêve devient réalité. Ce fut le cas dernièrement lors d'un affût sur un terrier de renards habité par une portée de cinq petits. De retour de chasse, la mère est venue à moins de dix mètres de ma tente camouflée. Durant plus d'une heure, elle a allaité et joué avec ses rejetons. Quel bonheur et quel souvenir avec davantage d'images engrangées dans ma tête que sur le capteur de mon appareil photo.

ALAIN PRÊTRE ■

+ D'INFOS Retrouvez notre galerie de photos sur www.terrenature.ch

Photos: Alain Prêtre

BIO EXPRESS

Alain Prêtre, journaliste, est venu à la photographie pour immortaliser son animal favori: le chamois. C'est armé de son 400 Novoflex qu'il a ainsi arpenté, dès l'âge de 17 ans, les côtes escarpées de la vallée sauvage du Dessoubre (Franche-Comté). Etabli à La Chaux-de-Fonds depuis 2005, Alain Prêtre y exerce le métier de journaliste, collaborant notamment à *Terre&Nature*, tout en poursuivant son activité de photographe naturaliste. Trois de ses images viennent d'ailleurs d'être primées au Festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der (F). Outre plusieurs parutions dans notre journal, ses photos sont visibles sur son site internet: www.alainpretre.ch.



© DR



«L'écureuil est farouche et peu répandu dans le canton de Neuchâtel. Sa rencontre est souvent fortuite, à l'image de celui-ci croisé en forêt de La Brévine.»



«Cette scène familiale d'une renarde au milieu de ses petits dans le Val-de-Travers restera l'un de mes affûts les plus mémorables.»



«Ces deux petites marmottes rencontrées à la Combe-Biosse ont l'insouciance de la jeunesse. Elles se sont approchées à moins de 50 centimètres de moi.»